

## « Le Scarabée » (2015) W. Mouawad

Le scarabée est un insecte qui se nourrit des excréments d'animaux autrement plus gros que lui. Les intestins de ces animaux ont cru tirer tout ce qu'il y avait à tirer de la nourriture ingurgitée par l'animal. Pourtant, le scarabée trouve, à l'intérieur de ce qui a été rejeté, la nourriture nécessaire à sa survie grâce à un système intestinal dont la précision, la finesse et une incroyable sensibilité surpassent celles de n'importe quel mammifère. De ces excréments dont il se nourrit, le scarabée tire la substance appropriée à la production de cette carapace si magnifique qu'on lui connaît et qui émeut notre regard : le vert jade du scarabée de Chine, le rouge pourpre du scarabée d'Afrique, le noir de jais du scarabée d'Europe et le trésor du scarabée d'or, mythique entre tous, introuvable, mystère des mystères.

Mouawad explique d'abord le processus par lequel le scarabée fabrique sa carapace à partir d'excréments... Cet étrange procédé aboutit à produire du « beau »...

Suit l'analogie entre scarabée et artiste...

**Un artiste est un scarabée** qui trouve, dans les excréments mêmes de la société, les aliments nécessaires pour produire les œuvres qui fascinent et bouleversent ses semblables. L'artiste, tel un scarabée, se nourrit de la merde du monde pour lequel il œuvre, et de cette nourriture abjecte il parvient, parfois, à faire jaillir la beauté.

L'artiste est celui qui à partir des vices, des ténèbres de l'homme et du monde va tenter de produire une œuvre esthétique et tenter d'atteindre la beauté/ Il nous offre alors un regard nouveau sur nous-même, et sur le monde, un objet de réflexion et/ou de contemplation

On retrouve évidemment ici le « **j'ai pris ta boue et j'en ai fait de l'or** » baudelairien mais aussi, ce qui se passe avec la plupart des textes de cette année : on part du mal pour aboutir à une œuvre esthétique, souvent atemporelle, capable de résonner en chacun de nous.

On pensera aussi à **Boileau** qui conseille de toucher le cœur, l'émotion par la beauté du texte :

*« Il n'est point de serpent, ni de monstre odieux.  
Qui, par l'art imité, ne puisse plaire aux yeux : D'un  
pinceau délicat l'artifice agréable  
Du plus affreux objet fait un objet aimable ».*